



Numéro de Copyright

00096685-1

RENCONTRE DU TROISIÈME BAIN

Un glaçon sur mon banc,
chroniques d'une mamie givrée



Edith GAUTHIER

RENCONTRE DU TROISIEME BAIN »

Elle croyait connaître son lac, son quotidien... jusqu'à l'apparition de Pschitt : un être translucide venu d'une autre dimension.

Ni fantôme, ni extra-terrestre, il parle dans sa tête, traverse les murs et bouleverse sa vie avec humour et imprévisibilité.

Entre rencontres cosmiques, leçons de conscience universelle et catastrophes involontaires, cette grand-mère va découvrir que la réalité est bien plus étrange et drôle qu'elle ne l'aurait imaginé.

C'était une journée banale, de juillet, le soleil peinait à percer les nuages. Prise d'un élan soudain, je me dis qu'un petit tour au Bois de Vincennes me ferait du bien, malgré mes réticences habituelles à marcher sans but ni compagnie. Il fallait que je me sorte de mon antre, qui me rassurait mais aussi me nourrissait le corps et l'âme, mes livres, une bouilloire pour le thé, un ordinateur dont le clavier était un second Moi, j'étais incapable de relire mes notes manuscrites, hiéroglyphes modernes non déchiffrés.

En bas de l'immeuble, L'air sentait encore le parfum du jasmin qu'une voisine cultivait avec dévotion.

C'était en semaine, peu de monde pour soulever la poussière du chemin, je m'engageais dans l'allée principale.

Au bout de dix minutes de marche, l'œil vague, j'avisais un banc accueillant face au lac, qui n'avait pas encore servi de perchoir à quelques oiseaux...devant moi, les canards et les oies bernache espéraient quelques collations des promeneurs, je les regardais plonger leur cou dans l'eau verte, cela se limite à quoi une vie d'oie ?

Un marin d'eau douce, pagayait sur une barque, sa compagne fermait les yeux de bonheur sous la brise fraîche engendrée par ses manœuvres.

Gavée de mes réflexions pseudo philosophiques, mon esprit descendit au niveau de mon estomac, ou il y avait un peu plus d'activités...

Il y avait bien le Chalet du Lac et sa terrasse, visible au loin entre les branches d'arbres, je savais y trouver un thé accompagné d'un gâteau, mais allais-je faillir à mon vœu très récent d'austérité ? Chez moi il n'y avait pas que le poids des ans qui m'alourdissait !!

J'en étais là de mes réflexions quand je vis un corps translucide, au travers je voyais les oies, à chaque mouvement qu'il faisait, il se matérialisait ou s'effaçait, puis plus rien.

Je me disais « ça y est j'ai des hallucinations » Yahllaa je suis enfin un être « éveillé » !

Et puis en cette belle journée de juillet, soudain, à côté de moi un froid glacial côté gauche, j'avais bien chaud et sur ma droite un iceberg ! je tournais la tête et cet être était assis là, sur le même banc. Surprise ! Mais en fait rien ne m'étonne plus en cette période de remaniement terrestre.

Je me dis que j'allais essayer d'entrer en communication avec lui...Mais que dire ?

-« Je peux vous aider ? »

Il me répondit : parle « dans ta tête », ne parle pas avec des sons, cela brise ma consistance ! Ou alors chuchote très bas.

Je chuchotais « qui est-tu ? » tu es un extra-terrestre ?

Encore ces idioties : non, je suis d'un monde parallèle au tien. Les extraterrestres n'existent que dans l'imagination des êtres humains, il n'y a qu'un monde et des dimensions différentes dans le ici et maintenant !

Ok ne te fâche pas !

Les promeneurs passaient me regardaient parler toute seule, c'est vrai qu'avec mes cheveux blancs cela passait pour normal ! Elle radote, ou elle est schyzo la vieille dame ! Pensaient-ils surement.

-Pourquoi es-tu là ?

En fait les Anciens de l'Eau m'ont dit qu'à force de ne pas arriver à me stabiliser, ils me propulseraient dans ton monde afin que je puisse m'exercer et peut être lui transmettre, dans la foulée quelques informations d'ordre spirituel, à ceux qui pourraient l'entendre ; c'est un test et ils me surveillent.

Et voilà ! je viens d'hériter d'un allumé d'un autre monde, en forme de pain de glace assis sur mon banc !

Comment puis-je t'aider ? (Mon côté altruiste refait surface...) et je me dis au moment où je chuchotais ma proposition que je suis encore entrain de me coller dans une galère ! Mais la curiosité l'emporte.

Je vais ressortir mon masque anti-covid, comme ça on ne me verra pas parler dans le vide !

Il me répondit qu'il était heureux et surpris que je lui pose cette question, je dis « il » car il me semble être du sexe masculin de par dans ma tête, l'intonation profonde de sa voix.

Tu peux m'aider en me laissant t'accompagner partout, je ne connais rien de votre façon de vivre sur cette strate de vie, de cette planète que vous avez créé avec vos pensées. Allons bon me voilà avec un glaçon poisson-pilote !

Quel est ton nom ?

Il n'est pas prononçable pour toi, c'est une fréquence
Ah zut et elle ressemble à quoi de connu, cette fréquence,
pour moi ?

Quelque chose comme « PSchiiiiitttt et un claquement de
langue»

Chit ?

Non Pshiiiiittttt gnclac !

Bon, je vais m'y faire !

Et ton apparence ? tu n'es pas toujours transparent, non ?
Si je fais un effort en baissant mon taux vibratoire, on peut
me voir !

Vas-y, je veux te voir !

Ouh là ! tu ressembles plus à un batracien qu'à un
humain ! C'est mieux que tu ne te matérialises pas quand
on n'est pas seuls !

Attends je fais l'inventaire :

Tu fais au moins 1m90, non ? tes mains on quatre doigts
et un pouce, les pieds palmés, tu chausse au moins du
50 !

ok, tes yeux en amandes sont immenses, nez aplati, une
bouche en cœur !

Je peux te toucher ?

Mais oui !

Glagla...tu es une belle grenouille en glaçon, mdr..

Tu manges quoi ?

Tu as des questions très philosophiques ! Je me nourris de prâna ! C'est-à-dire de tout ce que le vivant peut émettre en énergie et de soleil.

Tu as l'air bizarre tout d'un coup !

Oui je dois me baigner, ma peau commence à sécher, mais dans ce lac ce n'est pas possible, trop de pollutions, je vais m'empoisonner !

Attends j'ai un spray d'eau de source, ne bouge pas !

Pschiiiiitttt reste là ! je te brumise

Là, deux enfants s'arrêtent devant moi... Je parle et je brumise le vide à côté de moi, de haut en bas !, tu es grand je dois me lever. Là les gamins sont morts de rire, j'actionne mon brumisateuse le plus haut possible, jusqu'en bas des pieds du banc.

Je vois les gamins parler à leurs parents, avec un doigt, ils font le geste du tournevis sur leur tempe...

Bon, Pchitttt, on ne reste pas là ; il va finir par y avoir un attroupement devant le banc, on nous montre du doigt !

Mais on ne me voit pas !

Bein justement ! et en même temps heureusement, au choix la psychiatrie ou le Zoo de Vincennes !

Il me faut de l'eau !

Ok j'ai compris, on va chez moi, j'habite à côté !

Je me lève péniblement, ma cheville ankylosée.

Tu as quoi là ?

Une entorse non résorbée depuis 30 ans qu'on ne découvre que cette année malgré les consultations.

Pas doués les humains !

Attends, nous sommes en lune montante, je vais voir avec mes maîtres si je peux faire qq chose si je ne suis pas devenue une momie desséchée !

Bon, je me décoince... là c'est mon immeuble, on entre, mais tes pieds mouillés laissent des traces sur le carrelage ! Et il y a du monde, viens on ressort pour entrer côté jardins.

Là il y a du sable et on voit tes traces à côté de moi, il n'y a que les jardiniers pakistanais qui sont entraînés d'aménager la cour intérieure, qui me regardent bizarrement ; il y a deux énormes traces palmées qui cheminent à côté de moi ! je sais qu'ils ne diront rien, je prends un air on ne peut plus naturel.

Et voilà et zut ! il ne me suit plus ! il va tout droit !

Pschittttt !! reviens ! J'ai oublié de chuchoter et

Là, les jardiniers se retournent tous en même temps, deux sortent dans la rue, effrayés.

Je fais le geste de le prendre par le bras pour le ramener avec moi, ça fait un petit nuage de sable devant sa résistance ! Et voilà j'ai le bras à moitié congelé !

Ouff on est seuls dans l'ascenseur, Pschitt doit baisser la tête, il est plus grand que je ne le croyais.

Enfin on entre ! je suis soulagée et je me demande bien comment sera la suite !

Je montre la baignoire à Pschitt, avec le pommeau de douche.

Beurk ça sent l'eau de Javel !!

Tu préfères l'eau croupie du lac ?

Non-non ne te fâche pas !

Tu as des vêtements ? tu dois te sécher ?

En fait j'ai oublié ma combinaison sur les berges du lac quand je voulais m'y baigner.

Elle ressemble à quoi ?

Plus ou moins transparents, un peu comme de la bave d'escargot, mais taillée sur mesure.

On n'est pas sortis de l'auberge !

Quelle auberge ?

Laisse tomber !

Qu'est ce qui doit tomber ?

Et voilà ! tu comprends maintenant l'obstacle des mots !!

Je ne vais pas ressortir avec toi dégoulinant, je vais aller te la chercher, je vais prendre un sac plastique et des gants.

Tu ne vas pas y arriver !

Sissiiiiii

Reste dans la baignoire j'en ai pour ½ heure.

Je pars avec des gants en caoutchouc et mon sac poubelle et prends soin de passer par l'autre entrée.

Me voilà devant la petite jetée où étaient les canards et les oies, pourvu qu'ils n'aient pas mangé ce vêtement ! sinon Pschitt serait condamné à la sécheresse !

Je cherche et je ne vois rien au sol, ce truc a dû être mangé par les volatiles. Découragée je m'assoie sur le banc, que faire ? Lui coudre des sacs plastiques et lui faire un vêtement ? Là je vais être obligée de le garder chez moi à vie !

Et puis la chance arriva ; dans les rayons du crépuscule naissant, sur des branches d'arbre j'aperçois des trainées lumineuses, je me précipite et j'arrache ce que je pense être des lambeaux, je tire et ce que je croyais être léger, en fait est assez lourd et la traction que j'exerce fait plier les branches de l'acacias.

Un passant, voyant ma difficulté veut m'aider, il ne voit pas ce que je tire et « la chose » est gluante. Je lui dis que c'est un costume d'un être d'une autre dimension, qu'il a oublié, accroché là. Il part sans dire un mot et me regarde bizarrement.

In fine, je remplis la moitié de mon sac poubelle, ça doit bien faire du cinq kilos de bave de crapaud ou d'escargot ! Dommage que je ne sois pas sorcière (quoique...)!

C'est quand même lourd ce truc ! je fais des pauses, les chiens que le voisinage promène, font un cercle autour de moi pour m'éviter et m'aboient dessus ! Je prends un air évasif et stupéfait...

Bon ça promet pour la suite ! Allez, soyons zen, j'ai promis de l'aider, le Pschittt !

Ouf je n'ai rencontré personne et en entrant la clef de mon appartement dans la serrure, je suis quand même soulagée !

Dans l'entrée mes baskets font flop-flop et prennent l'eau ! Mon dieu ! le Pschitt a du se noyer !

J'entre en trombe dans la salle de bain ! je ferme le robinet d'eau froide ! Le Pschitt terrorisé est planqué derrière le lave-linge ! Il m'explique que des gens ont frappés à la

porte et fait un bruit métallique strident devant celle-ci et qu'il ne sait pas comment se servir des robinets, qu'il avait levé dans un sens pour avoir plus d'eau, comme il croyait m'avoir vu faire, mais n'avait pas compris comment arrêter.

Je plonge son habit sans forme définie, pour qu'il se débarrasse de ses feuilles dans la baignoire débordante.

J'enlève la bonde pour vider la baignoire, pendant ce temps là j'éponge le sol jusqu'à l'entrée. Un éclair de lucidité me fait revenir devant la baignoire, je récupère in extremis la combinaison de bave d'escargot qui, commençait à se débiter par le trou d'évacuation de la baignoire...

Pschitt, nu, les bras écartés devant la fenêtre, capturait ainsi les derniers rayons du crépuscule avant la tombée de la nuit, pour se nourrir, c'est ce qu'il me dit.

Ainsi, il rechargeait ses batteries afin de pouvoir remettre sa combinaison, qui allait les amplifier et faire la liaison, car sans cela il était complètement isolé de son monde d'origine.

Bon, maintenant le Pschitt est habillé, rechargé et moi boitante et épuisée !

Je m'écroule sur mon lit ! Pschitt me rejoint et se colle contre moi moitié là, moitié pas là, cela fait l'effet d'un scotch double face glacial .

Montre-moi ta cheville !

Il y pause ses mains et là c'est comme si j'étais envahie par une fourmilière ! Je m'endors et je me sens baignée d'amour.

Je me réveille au petit matin, dans ses bras, voilà on se fait Harold et Maud platonique, version Men in black...

J'ai l'impression de ne pas toucher le sol.

Il me dit que je dois comprendre certaines choses de ce monde et des autres mondes parallèles et qu'il va m'expliquer, car ici, sur cette Terre, vous êtes tous entre deux mondes.

Pourquoi tu dis ça ?

Vous êtes en transit ! Avant votre incarnation, vous étiez dans l'Unité, maintenant vous cherchez à vous évader de l'incarnation, selon votre idée de la dualité, sans pour autant connaître votre destination.

Comme mentionné par vos scientifiques, comme le chat de Schrödinger ; ni mort ni vivant, selon le regard que vous portez sur vous-même.

Là, mais pas là !! Réfléchis...Mais on peut vous visiter dans cette prison de verre que vous vous êtes créé.

Je vais y penser.

Ce soir j'avais prévu d'aller écouter un conférencier, pas envie d'annuler, je donne mes directives à Pschitt : il ne touche pas aux robinets, il n'ouvre à personne et il ne doit pas se faire voir par qui que ce soit !

Une super conférence sur la physique Quantique !

Je rentre chez moi, je prends l'ascenseur, la tête pleine de questions et sur le palier un attroupement devant ma porte !

J'ai un nœud dans l'estomac !

Vous n'étiez pas chez vous ?

Non, comme vous le voyez j'arrive !

Il n'y a personne chez vous ?

Non, je vis seule.

Toutes la soirée on a entendu des gens qui sautaient d'une pièce à l'autre jusqu'à minuit !

Je vous dis que ce n'est pas possible, je vis seule

Vous permettez que j'entre avec vous ?

J'envoie en urgence un message télépathique à Pschittt :

« reste invisible ! je vais rentrer avec un voisin ! »

Vous voyez : je n'ai que deux pièces et il n'y a personne !

Je lui montre la porte de sortie, il s'excuse et partage avec les autres.

Ouf ! je referme la porte derrière moi ! J'allume et là je vois au sol une multitude de traces de pas de tous formats, comme s'ils avaient avant, marché dans la boue d'un jardin.

Pshittttttttt !!! Explique moi ça ! Que s'est-il passé ?

J'étais avec des amis de ma strate d'existence, on était heureux de communiquer, cela faisait si longtemps !

Vous étiez combien ?

Une vingtaine

Ouhlà ! Mais ils sont où ?

Mais ils sont là !

Nous sommes tout, tu le sais bien, mais on peut aussi changer d'apparence, ou de « pyjamas » et mes amis, tes plantes d'appartement, qui n'ont pas de racines terrestres, je leur ai donné l'occasion de se recharger, car coincées hors sol, elles sont prisonnières et dépendantes de ton eau et du soleil, incapables de se déplacer et de changer d'apparence sans un être autonome, qui vient de l'extérieur. On a dansé sous les rayons de la Lune, c'était merveilleux de leur donner du bonheur.

Le ficus était mort de rire de côtoyer ces petites plantes, et on a tapé du pied en cadence en faisant une sarabande entre les deux pièces, signe de réjouissance. Puis on est tous passé dans la salle de bain, comme tu m'avais dit de ne toucher à rien, l'arrosoir était déjà rempli et chacune leur tour, elles sont venues se faire arroser dans la baignoire. Le retour, elles sont un peu pleines de terre, il y en a un peu partout, jusqu'à leur réintégration dans leur cache-pot et leur apparence selon tes vœux...elles sont toutes une extension de toi ! Je suis désolé...

Me voilà préposée à la serpillière, au nettoyage des traces d'ectoplasmes après leur teuf... ! J'imagine la tête des voisins d'à côté et du dessous ! heureusement qu'en dansant leur sarabande, qu'ils n'ont pas chanté !

Il est trois heures du matin, là je craque et je vais me coucher !

Pschitt me suit, mon ectoplasme à une apparence plus dense, il est parcouru de circuits comme des leds, je n'ai pas le son, mais la lumière !! Puis je vois ces circuits me

parcourir aussi, c'est un peu comme si nous ne faisons qu'un, il reste sur mon couvre-lit, je me glisse dans mes draps et m'endors.

C'est dimanche jour de marché, mon frigo et vide, ça tombe bien et c'est ma routine préférée.

Pschittt ! je t'emmène au marché ?

Q'est ce que c'est ?

C'est un endroit plein de commerçants qui vendent des fruits, des légumes, viandes et poissons.

Pourquoi faire ?

Pour se nourrir !!

Ah c'est vrai, dans cette strate vous en êtes encore là ! je suis curieux de voir à quoi cela ressemble !

Tu étais ou ?

J'étais dans tes bibliothèques, je me suis fondu dans tes livres comme ça je te cerne mieux toi et tes contemporains.

Vous n'avez pas de bibliothèques ?

Nous sommes la bibliothèque ! Il n'y a rien d'extérieur à nous !, Mais enfin, tu le sais bien !!

Allez hop ! je choppe en passant mon caddie !

Ahhhh...

Pourquoi tu hurles ?

C'est un cimetière géant ! Un charnier !

Mais non !

Siiii tous ces végétaux sont morts ! leurs cellules sont mortes !

Ne touche pas à l'étal ! arrête-toi ! Ne touche à rien ! tu balance tout en l'air, comme s'il y avait une tornade ! Un tourbillon d'aubergines de courgettes, de poivrons, et de salades ! les gens reçoivent tout sur la tête et partent en courant !!

Arrête-toi !

Ah il est déjà loin et il a tout fichu par terre, et maintenant il me lance des poissons !

Stop !

C'est pour ton bien ! tu ne vas pas manger ces saloperies mortes depuis au moins deux de vos semaines, en plus ils les ont mis au frigos vivantes : c'est du sadisme !!

Je ne te connais pas ! je rentre ! fais ce que tu veux !

Au dessus de leur tête des passants, volent salades, carottes, poissons et morceaux de viande qui jaillissent et retombent par terre, Pschitt se frayant un chemin au milieu des denrées, dominant le carnage d'une tête ! Chaque commerçant essayant de récupérer ce qui est récupérable !

Je rase les murs et rentre chez moi, Pschitt viendra, de toute façon, s'il élève son taux vibratoire il peut passer au travers des murs et portes.

Des feuilles de laitue et des branches de céleri dépassent de sa combinaison translucide!

Ils m'on visé avec des légumes, même des pommes de terre ! Il y en a même un qui m'a frappé avec une moitié de saumon fumé qu'il a ramassé par terre !

Mon dieu ! et il y en a qui ont pris des photos avec leur téléphone ?

Oui, mais avec le taux vibratoire que j'avais, on ne pouvait pas complètement me voir, ils visaient au jugé. Rien n'a pu s'imprimer !

Oufff

Mon caddie est vide comme mon frigo ! pourquoi tu dis que tout est mort ? qu'elle aurait été la solution ? Tu me laisse mourir de faim ?

Réfléchis un peu, je comprends que tu doives t'alimenter, puisqu'ici vous n'en êtes pas encore à la nourriture prânique. Mais pourquoi manger des cadavres sortis de la mer il y a plus de huit jours ? vous avez des rivières ? alors va voir les pêcheurs et mange ce qui vient d'être pêché !! les légumes pareils, va chez un maraicher !

Je ne vais quand même pas découper mon steak sur une vache vivante ?!!

TU NE DOIS PLUS MANGER DE VIANDE ANIMALE !!!!!

C'est plein de toxines à causes de vos élevages intensifs et des antibiotiques et de leur stress, elles sont toutes malades !! et l'âme groupe des mammifères est trop proche de la vôtre. La seule viande qui serait acceptable serait du gibier que vous auriez chassé seulement si vous aviez faim, en demandant rituellement l'autorisation à l'animal de vous donner sa vie !

J'imagine « je prends mon caddie, mon arc et mes flèches ou mon harpon et je reviens de suite...»

Je vois dans tes livres « l'autre c'est vous ! »

Vous êtes tous des anthropophages !!

Pfft !!

Tu vas me sortir que les gladiateurs étaient végétariens et ne mangeaient que des bouillies d'orge !!

Eh oui ! humaine inculte ! ils arrosaient tout ce qu'ils mangeaient avec du Garum, à base d'anchois, c'était pures protéines, cela compensait !!!

Mais nous avons un estomac, des intestins un foie etc... Pourquoi ?!!

Oui, ce sont les reliquats d'une strate inférieure, comme votre petit doigt de pied, vous n'en avez plus besoin, mais vous ne le savez pas encore, votre évolution est en chemin.

Je suis ici parce que aussi je voulais connaître le chemin parcouru dans cette strate d'existence et peut être donner un coup de pouce à ceux ou celles qui sont sur une voie d'évolution, juste provoquer une prise de conscience.

Vous croyez vivre, exister, mais vous êtes déjà dans l'illusion, vous êtes tous dans un état « entre deux monde », puisque j'y ai accès

Vous êtes manipulés par vos émotions, par le fil du rasoir entre le bien ou le mal, ou ce que vous appelez comme ça selon vos codes sociétaux ou religieux. Tout ce que tu vois, c'est cette polarité non-transcendée, le magnétique ou l'électrique que vous assimilez à la sexualités yin ou yang.

Tout est pièges, les apparitions, la clair audience, clair voyance, tout est pièges que vous avez créé avec votre mental, votre ego. Le bien n'est pas séparé du mal ce sont les faces d'une même médaille. Ce que vous voyez dans une EMI ? c'est ce qui répond à vos attentes, à votre « vocabulaire personnel » Pas un caucasien n'a eu la vision d'un sage d'Afrique du sud ou d'un chaman Inuit.

Tout est séduction, pour vous maintenir dans cette boucle karmique et recommencer ad vitam cette même vie

Le but c'est l'Unité, c'est-à-dire la dissolution consciente, la fusion dans la conscience universelle et primordiale.

Détache-toi de l'illusion d'être porteuse de mission.

Il n'y a aucun jugement d'un dieu, ou du piège d'un diable. Vous êtes toutes et tous peut être déjà morts, dans le sens que vous avez décidé, mais vous ne le savez pas ! Comme l'âme encore accrochée à sa momie mais qui n'en est pas encore libérée.

La Conscience primordiale sait et intègre ce qui peut s'aligner avec elle, ces états de transition où nous ne sommes plus tout à fait la personne que nous étions, mais pas encore celle que nous allons devenir

Je suis un naufragé du temps ! Je me suis égaré dans cette strate du temps où tu vis !

À moins que je sois toi dans un autre temps ? Qui sait ?

Tu me saoules un peu avec tes réflexions philosophiques, je veux bien chercher à savoir qui je suis, mais je pense que la recherche est plus importante que le but, le chemin que l'aboutissement, qui en fait est fluctuant, instable, impermanent, puisque la recherche est un chemin d'évolution dont on ne connaît pas le bout.

Je dois aller chez mon fils en Bretagne, et je n'imagine pas te laisser seul ici !

Tu n'as pas confiance ?

Non, tu vas encore faire la fête !!

Bon !

Au moins tu n'as pas de bagage, toi !

J'ai tout en moi ! et tout autour de moi, toutes les informations dont j'ai besoin, sont dans l'aether dans laquelle on baigne et dans l'eau dont nous sommes constitués !

C'est quoi ça ?

Une valise ! j'y mets de quoi me changer, prendre soin de moi etc..

Pfftt vous êtes vraiment archaïques !

Et ça ?

Le billet de train pour payer notre déplacement

Houlà ! Moi je n'ai pas besoin de tout ça pour me déplacer !

Ah bon ? tu fais comment ?

Je visualise l'endroit où je veux me rendre, je prends un max d'énergie autour de moi, quand je me sens plein, et

hop ! j'y suis ! Je vais suivre l'eau qui est en toutes choses
et les cours d'eau, ruisseaux etc. ;

Je ne veux pas partir sans toi !!

Parano...

Moi ?

C'est immense ce bâtiment !

C'est la gare de départ et d'arrivée

On va où ?

A Saint Malo au bord de la mer !

Chouette je vais y rencontrer ma famille !

Assieds-toi à côté de moi, j'ai réservé deux places côte à
côte

Ok

Je peux m'asseoir à côté de vous Madame ?

Non, désolée, c'est déjà pris,

Mais le train roule et la place est vide !

Elle est occupée par un ami invisible

Houla il y a un courant d'air glaciale ici !

Je vous l'avais dit !

Vous n'êtes pas très normale ! je m'assoie quand même !

Houla, il y a qq chose sur le siège !

Je vous avais prévenu !

Vous êtes folle ! je vais appeler le contrôleur !

Pcshitt ne bouge pas !

Pschitt ?

Oui c'est le nom de mon ami

Monsieur le Contrôleur, cette dame dit qu'elle a réservé ce siège pour un ami invisible qui est un glaçon et qui s'appelle Pschitt !

Vos billets svp

Oui vous avez payé deux places,

Mon ami est au wagon restaurant.

Mais cette place est vide !

Peu importe, elle est réservée et payée ! Ou est votre billet ?

Monsieur cette femme est folle ! Son ami s'appelle Pschitt et c'est un glaçon !

Monsieur le contrôleur, Je ne comprends pas ce que ce monsieur dit !!

Je vais appeler mes collègues, s'il vous importune encore, faites le moi savoir, on le fera descendre au prochain arrêt ou des vigiles l'attendent !

Et maintenant, Monsieur, regagnez votre place !

Ouffff

Mais ton siège est trempé !

Oui, c'est le stress, je perds de l'eau et me déshydrate !

Par terre il y a une mare !

Tiens prends ma bouteille d'eau !

Ahh il y l'autre qui nous observe

Regardez ! maintenant sa bouteille d'eau lévite et se vide toute seule ! Ô secours Ô secours !

Il vient de tirer sur la sonnette d'alarme ! Le train freine avec un bruit d'enfer !

Le contrôleur arrive !

Il est fou ce mec ! il raconte n'importe quoi !!
On va sen occuper, madame, ne craigniez rien !
Merci infiniment.
Le train redémarre et sur le quai, je le vois par la vitre, il hurle et se débat encore, entre deux vigiles ! Je ne suis pas fous ! je ne suis pas fou !!
Flop ; flop, flop ! bein oui, le siège est gorgé d'eau !!
Reste debout !
Non, je dois récupérer de l'humidité !
On arrive enfin !
Ahhh l'air de la mer ! je me sens chez moi ! Je vais me refaire une santé !
Pas tout de suite ! je suis attendu dans ma famille
Bon bon...
Deux petits enfants ! tu es une grand-mère chanceuse !
Oui oui
Ils ont quel âge ces petits humain ?
6 ans et 12 ans
Allez viens, on va frapper à la porte !
Accueil chaleureux des bambins. On se pose sur le canapé en attendant les parents.
Ahhhh c'est quoi ça !!
Le chat de la maison !
Mais il m'agresse ! il me voit !! Ô secours !!!
Mamie, il y a une fuite d'eau au plafond !
Mais non !
Si regarde !
Pschitt s'est réfugié dans le plafonnier ! Il perd les eaux !

Pschitt descend de là !
Mamie les plombs ont sauté !
En attendant vos parents je vais voir le compteur et
enlever le fusible du salon !
Ouf on voit clair !
Je vais passer la serpillière !
Maman bonjour ! tu as fait un bon voyage ?
Oui oui !
Le plafonnier n'éclaire plus ?
Oui il y a eu un court-jus !
Les deux enfants en cœur : il était plein d'eau !!
Pourtant le plafond est sec !
Bon, on verra plus tard, tu as enlevé les plombs. On va tous
à la plage ! Où est le chat ?
Il est dehors.
Il y a des traces de pas mouillés au sol ! C'est mamie, qui a
essuyé !
Oui il y avait de l'eau...
Il fait un super beau temps ! Tout le monde à la plage !
Il n'y a pas de fuite à l'étage, bizarre !
Pschitt t'es ou ?
Derrière toi
Mamie il y a des pas dans le sable à côté de toi qui
marchent , mais je ne vois personne !
Mais non c'est le vent !
Hourra génial ! la mer !!! ils sont tous là ! je vais m'y
fondre !! au revoir !

Attends !! tu ne peux pas partir comme ça ! tu peux m'en dire plus ?

Viens sous le parasol, on va bavarder par télépathie

Trop chaud je vais me déshydrater

Juste quelques minutes, la mer est tout près !

Pourquoi tu dis : « ils sont tous là ?

Mon peuple est là : c'est l'eau ! le liquide amniotique, l'eau liquide !!

Mais toi ?

J'ai voulu prendre mon indépendance poussée par les Anciens, en suivant les cours d'eau, les ruisseaux, les lacs et tout ce qui contient de l'eau me parle et est une partie de moi-même, comme toi qui me vois « un peu » et qui m'entends par télépathie, ton ficus, le chat qui lui est télépathe et me voit comme une partie d'arc en ciel.

Mais dans l'eau tu n'auras pas d'individualité ?

Oui et non, nous sommes tout ! la vague est l'océan et l'océan est la vague.

« Chaque vague sait qu'elle est la mer. Ce qui la défait ne la dérange pas, car ce qui la brise la recrée » nous dit Lao-Tseu

Tu fais bien de me rappeler cette belle citation, nous sommes hologramme du Grand Tout. Je suis une gouttelette de l'océan ET l'océan. Tu es une parcelle de la Conscience universelle ET la Conscience Universelle. Il n'y a pas dissociation entre toi, moi, les autres règnes, le règne animal, végétal, minéral, humain, ce sont tous des extensions du Grand Tout !

Ils ne sont qu'un, tout comme les Eléments : l'Eau, le Feu, la Terre, l'Air, dont ils sont constitués et dans lesquels ils baignent.

La lumière les a créés et avant, la Pensée Universelle, Dieu ou le Grand architecte, qui a donné l'idée, l'impulse, ensuite fut créé la géométrie sacrée, les fractals, notre socle la fréquence, puis la Lumière, le son, la densité fut créée, l'incarnation.

C'est pour cela que vous dites « nous sommes lumière » mais en fait vous êtes beaucoup plus que cela, si on remonte à la Source.

Il n'y a pas de dualité ! La dualité c'est juste un moteur fictif pour vous donner l'impression de gagner quelque chose ! ou d'évoluer.

Être dans l'unité c'est être fondu dans le tout, c'est la dissolution du corps carboné.

Regarde dans le sable la perfection de ce coquillage, ses volutes, sa géométrie. Nous c'est la même chose. Mais votre lourdeur, le fait d'être des êtres carbonés, vous limite, heureusement vous êtes fait de 70% d'eau, c'est pour cela que vous êtes intuitifs, que vous pouvez communiquer avec l'invisible...

Mais toi tu es fait d'eau ?

Oui et non avec des densités différentes selon le taux de salinité. Nous pouvons être solides comme la glace, liquide, ou gazeux comme la vapeur, même s'échapper dans l'univers sous forme de plasma ! Tu vois nous

sommes moins enracinés que vous. Nous ne sommes plus du tout adaptés à notre ancienne vie qui était carbonée comme la vôtre.

Juste l'émotionnel encore à réguler pour pouvoir garder un semblant de forme. Nous avons réussi en ce sens à nous créer des combinaisons alliant plasma et carbone, pour nous déplacer individuellement, sans perdre trop d'humidité.

Je vais te laisser ici, je vais rejoindre ma grande famille à sa racine.

Peut-être verras tu les petits ruisseaux, les flaques d'eau, les marécages avec un autre regard ; maintenant sauras tu communiquer avec les autres éléments comme l'Air et le Feu ? La Terre ? ce sont tous des éléments que tu as en toi, tout est toi !

Dans un rayon de soleil, le prisme de Pschitt se fondit dans la mer, un arc en ciel fugitif apparut entre ciel et mer.

4 EM DE COUV

« RENCONTRE DU TROISIEME BAIN »

Tout commence sur un banc, au bord d'un lac tranquille.
Elle pense à son thé, à sa cheville douloureuse... et voit soudain un corps translucide.
Il clignote, se matérialise, s'évapore.
Et puis, *Pschitt* s'assoit à côté d'elle.

Non, ce n'est pas un fantôme. Pas un extra-terrestre non plus (trop cliché).
C'est un être d'une **strate parallèle**, en exil forcé chez les humains.
Il mesure presque deux mètres, a les pieds palmés, se nourrit de soleil et parle directement dans votre tête.
Bref, le colocataire idéal.

Entre les séances de brumisation, les explications sur la conscience universelle et les catastrophes au marché, notre narratrice se retrouve embarquée dans une aventure cosmique où se mêlent éclats de rire, réflexions existentielles et un torrent d'eau glacée dans sa salle de bain.

Une comédie fantastique tendre et désopilante, qui nous rappelle qu'entre deux mondes, il n'y a parfois qu'un banc public et... beaucoup d'humour.

